



Au coeur de ce monde

BULLETIN DE LA PAROISSE SAINT JEAN BAPTISTE EN NIORTAIS

Sommaire



"Débattre pour ne pas se battre"

Qui peut rester aveugle face à cette montée des susceptibilités, à ces revendications multiples ? Nombreux sont ceux qui se plaignent de ne pas être entendus, d'une inégalité, d'une discrimination. Notre société a besoin de ce grand débat, d'une rencontre entre gens qui ne partagent pas les mêmes avis et vivent dans le même pays, les mêmes communes, la même paroisse.

Les évêques de France encouragent à ce que nos communautés participent à cet échange. La démocratie que nous connaissons a aussi besoin de lieux de proximité où les idées s'échangent, où il est possible de dire ses colères, ses joies en étant écouté.

Certains pleurent sur la disparition des bistros, sur des médias qui s'intéressent d'abord à la capitale ou aux élites. Un journal paroissial veut montrer une foi au plus proche avec des témoignages simples, divers, de gens heureux avec les béatitudes, de gens qui souffrent comme Jésus sur la croix.

Les débats existent aussi dans une paroisse avec les questions qui remontent sur le célibat des prêtres, la place des femmes, l'histoire. Les rencontres de fiancés, les préparations de sépultures offrent des temps de choix sur la liturgie et aussi d'expression personnelles. Si les homélies restent le propre du curé ou du diacre, les groupes de catéchisme vivent par les questions des enfants. Le synode sur les générations nouvelles a récolté 6000 réponses sur le diocèse. Les conseils paroissiaux passent par des oppositions et des décisions.

Suis-je prêt au débat, à oser dire mes convictions et à accueillir celle de l'autre, même de mon conjoint ?

Ce numéro d'*Au Cœur de ce Monde* veut vous apporter des exemples de débats et des nouvelles d'un Dieu qui n'impose pas une réponse à tout et n'importe quoi.

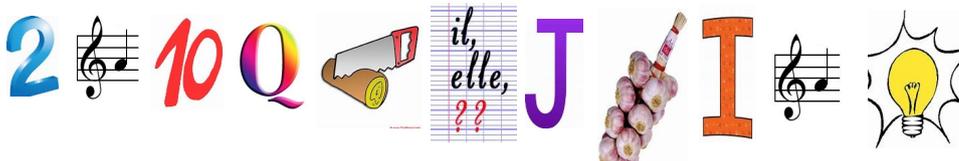
À l'heure où nous écrivons, notre pays n'est pas encore sorti de la crise dite « des gilets jaunes » : crise révélatrice d'un malaise très profond et très ancien, qui engendre une grave défiance envers les responsables politiques.

Il serait à coup sûr très dommageable que cette situation délétère se prolonge. Mais chacun sent, plus ou moins confusément, que la sortie de crise sera difficile car les enjeux sont tout autres que conjoncturels



- 1 - Editorial
- 2 - Débattre au travail, la place du syndicalisme !
Trouver un terrain d'entente par l'entremise d'un conciliateur de justice
- 3 - Les équipes des mouvements chrétiens : un lieu d'échange
Débattre et proposer
- 4 - La porte de l'église est fermée !
Quelle contrariété !...
Des jeunes préparent la Confirmation
Réception du synode diocésain
- 5 - Nouvel orgue à l'église de Chauray, c'est maintenant !
Une icône dans l'église de Vouillé
Restauration en cours pour l'Orgue de La Crèche
- 6 - Voyez comme ils débattent.
Des vidéo-conférences pour dialoguer en Eglise sur notre société
- 7 - Regard biblique
Jouons ensemble
Fonds baptismaux
- 8 - Joies et peines
Dates à retenir

Rébus



Solution page 8

Le journal ACM est distribué gratuitement dans toutes les boîtes aux lettres des neuf communes de la paroisse. Bonne lecture à tous.

Débattre au travail, la place du syndicalisme !

Bernard Rivière, 63 ans, totalise trente années de syndicalisme dans une multinationale américaine de maintenance d'environ 64000 salariés dont 1500 en France.

ACM - Qui vous a prédestiné à cet engagement social ?

A 16 ans, en lycée catholique, je rencontre une religieuse qui me suggère d'adhérer au Mouvement Rural de la Jeunesse Catholique. Cinq ans de vie associative au niveau cantonal m'ont permis de m'ouvrir et comprendre l'autre, d'élargir mes connaissances, de me connaître et de créer un cercle d'amis chrétiens de l'après concile Vatican II.



ACM - A quel moment adhérez-vous au syndicat ?

Dès mon entrée à NRC comme électro-mécanicien, j'adhère à la CFDT. Puis, à la confédération UGICT affiliée CGT, je deviens suppléant du délégué du personnel au comité d'entreprise. Chaque mois, je me rends à Nantes pour des réunions préparatoires à des rencontres inter-syndicales au siège. Nous fonction-

nons par mandats et délégations. Nous débattons sur l'ordre du jour, de la vie de l'entreprise, des soucis des cadres et salariés. Ensuite, nous rencontrons notre employeur.

ACM - Quel sera votre niveau d'engagement ?

En 1985, j'accepte le poste de secrétaire au comité d'entreprise et comme syndicaliste, je suis en contact avec les délégués des syndicats de la métallurgie à l'international. En 1987, NRC France intègre 6 entreprises qui comptent 540 salariés. Rapidement nous découvrons que la direction envisage un licenciement de 450 salariés. Je m'organise un mi-temps à Paris afin de gérer un futur plan social. Défendre notre code du travail français et débattre avec des américains nécessitent l'aide d'experts. Nous choisissons la SCOP « ALIENA ». Nous travaillons d'abord sur le pourquoi, les raisons économiques, l'avenir ; puis sur le plan de sauvegarde de l'emploi avec 150 familles à reclasser et 250 préretraites à gérer.

ACM - Quel est pour vous la mission des syndicats dans le débat social ?

La principale mission du dialogue en entreprise est de favoriser la mise en place de consensus entre les différents partis afin de contribuer à la stabilisation sociale et au développement de l'entreprise. Le représentant des salariés a besoin du soutien d'un syndicat fort. En France, avec seulement 5 % de salariés syndiqués, notre représentativité est affaiblie dans la défense des conditions de travail et des salaires. Les compromis ont remplacé les grèves. Un véritable dialogue social est indispensable pour qu'un pouvoir patronal reste équitable et ainsi éviter que face aux choix dans l'entreprise, les salariés deviennent spectateurs.

Jean-Pierre GUILLON

Trouver un terrain d'entente par l'entremise d'un conciliateur de justice

Il est des circonstances où les conflits ne peuvent être facilement résolus sans avoir recours à un "facilitateur". Dans les conditions qui opposent un demandeur et un défenseur, pour des questions litigieuses qui sont d'ordre privé, il est possible, avant d'intenter un procès long et coûteux, de s'adresser à un conciliateur de justice.

Daniel Rouyez est l'un des 8 conciliateurs du département, rattaché à la Cour d'Appel de Poitiers. Il reçoit à l'annexe de la mairie de La Crèche, pour étudier les situations de litige d'ordre familial, professionnel, de consommation, tels que les troubles de voisinage, les conflits entre un propriétaire et un locataire, les problèmes de créances

impayées, les problèmes de malfaçons, les difficultés à faire exécuter un contrat...

Le conciliateur de justice est bénévole, il est nommé par l'institution judiciaire, il reçoit, écoute et tente de "concilier pour réconcilier". En réalité son rôle est d'autant plus essentiel que cette procédure de tentative de conciliation est obligatoire avant de s'adresser à un tribunal. Il peut arriver que la conciliation, gratuite, aboutisse à un arrangement, formalisé par un Constat d'Accord, rédigé par le conciliateur. Dans le cas contraire, ce sera un Constat de Non-Conciliation qu'il faudra présenter à un juge avant de pouvoir entamer une procédure de justice.

Pour Daniel Rouyez, ce qui est important et lui procure satisfaction, c'est de **trouver des solutions** avant la judiciarisation du problème.

mD



daniel.rouyez@conciliateurdejustice.fr
Accueil à La Crèche le jeudi matin de 9h à 12h.

Le Denier n'est pas une question accessoire

Vous le savez, prêtres et salariés laïcs, entourés de nombreux bénévoles dans notre diocèse et nos paroisses sont chaque jour au service de la mission de l'Église : annoncer, célébrer, servir. Pour cela, ainsi que pour la rémunération des prêtres et des laïcs salariés, l'Église ne bénéficie d'aucune subvention. Nous sommes tous appelés à soutenir cette mission, par la prière mais aussi par un soutien financier, en participant à la collecte du Denier.

Alors, merci aux 263 donateurs !

Chaque don, quel que soit son montant, est précieux.

Nous vous remercions pour votre participation.

Merci pour vos
dons !



Les équipes des mouvements chrétiens : un lieu d'échange

ACM - André et Bernadette, en équipe CMR (Chrétiens en Monde Rural), êtes-vous tous d'accord ?

On se voit dix fois par an depuis plus de 30 ans. La première chose est de respecter les rendez-vous. A partir de là, il est possible de discuter d'actualité, de citoyenneté.

ACM - Alors il y a des désaccords ?

Oui. Mais on reste courtois, sans s'engueuler même si on dit toujours ce qu'on pense. L'un de nous (même le prêtre) peut affirmer des choses dont tout le monde n'est pas convaincu. Parfois, on se quitte en disant " Il ne changera pas".

ACM - Arrivez-vous à un point de vue commun ?

Ce n'est pas à attendre car on n'a pas d'action suivie. Ne travaillant plus, on n'a plus de lien avec le monde ouvrier et d'action syndicale.

Aujourd'hui, on manque de syndiqués. En groupe, on peut demander de meilleures organisations de travail. On est à un point où ce sont les directeurs qui demandent de meilleures conditions de travail.

ACM - Et les gilets jaunes ?

Ils ne sont pas syndiqués. Mais ils ont eu raison. Est-ce que cela va durer ? Viendront-ils discuter? Certains qui voulaient débattre ont été agressés. J'ai traversé des ronds points en donnant raison au début et même en signant. Cela va-t-il servir à quelque chose ?

ACM - Votre équipe s'appelle Chrétiens en Monde Rural."

Nous sommes six avec un prêtre, nous abordons un thème par mois. Pour Noël, on a échangé sur les gilets jaunes et sur la naissance de Jésus. Celui qui nous reçoit prépare. Sinon on fait un tour de table sur

nos engagements : élections, vie de grands-parents, actualité économique. On est discret sur la foi. Mais si nous sommes toujours en Église aujourd'hui, c'est grâce à la fraternité vécue en équipe.

Les jeunes ont besoin de parler et voudraient s'insérer dans ces groupes. Mais ils hésitent devant le temps nécessaire. Nous, cela nous a appris à dialoguer.

Père Jérôme de la Roulière



Débattre et proposer

Le 22 janvier, 9 personnes du groupe convivial Secours Catholique - uniquement des femmes de 40 à 80 ans les hommes n'ayant pas répondu à notre invitation - se retrouvent pour un débat à propos de la crise sociale que la France traverse en ce moment



La question est posée : « En quoi la colère exprimée à travers le mouvement des « gilets jaunes », rejoint ou non ce que nous pouvons vivre dans notre quotidien ? »

Tout d'abord surprise et étonnement des intéressées !

Pourquoi leur demande-t-on leur avis ? « Notre avis ne servira à rien, car tout est déjà décidé par le gouvernement » me dit l'une d'entre elles, cela ne changera rien !

Pourtant, après un tour de table où chacune s'exprimera, sans être interrompue, elles comprennent que si chacun exprime son

ressenti, chaque maillon de la chaîne que nous représentons aura plus de poids pour être entendu, à force de répéter, d'insister sur des revendications tenues pour légitimes : le National nous représentera au niveau gouvernemental en faisant remonter nos doléances.

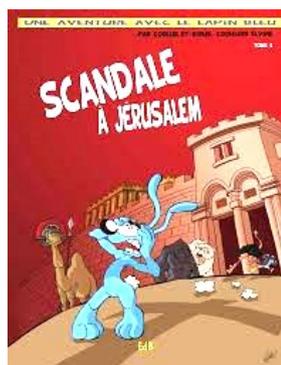
Très vite, après avoir d'emblée établi qu'il fallait dissocier les gilets jaunes des casseurs, le dialogue s'est engagé sur le pouvoir d'achat et sur l'environnement, les deux sujets les plus cruciaux pour les participantes.

Ce débat a permis aux personnes présentes de **prendre conscience que chacun peut avoir une petite intervention personnelle** qui, même si elle paraît un peu dérisoire peut avoir un impact important dès lors qu'elle est démultipliée : économiser soi-même l'eau, l'électricité, faire vivre les producteurs et magasins locaux et ne pas gaspiller pour améliorer l'avenir quotidien... En ajoutant toutefois qu'il fallait augmenter le pouvoir d'achat de chacun et diminuer l'injustice sociale car il existe trop de disparités entre ceux qui travaillent et gagnent peu, les assistés ne travaillant pas et les "riches".

En conclusion il apparaît que **libérer la parole**, prendre le temps de se retrouver, avoir l'occasion de s'exprimer est, peut-être le meilleur moyen d'éviter la violence qui naît de la frustration et de la sensation de n'être pas "reconnu".

Véronique

Un livre à lire



SCANDALE A JERUSALEM

Après "Nuit blanche à Bethléem" et "Galilée, une affaire qui marche", le troisième tome de cette BD raconte l'histoire de Jésus des Rameaux à la Pentecôte.

« Encore une histoire de Jésus ! », direz-vous ! Mais ici, tous les personnages sont des animaux, sauf Jésus (l'être humain véritable). Un lapin bleu commente le récit, où Satan (un serpent, évidemment), appelle le grand prêtre (un hérisson) sur "what sape" pour dénoncer Jésus chassant les mar-

chands du Temple, et où à Pentecôte, l'aigle/St Jean localise la loutre/St Pierre avec son radar de bord. Mais cet humour décalé et surprenant, servi par un dessin coloré et plein de dynamisme, cache une interprétation des textes sérieuse et accessible à tous, petits et grands. Cet album a bien mérité le Prix International 2019 de la BD chrétienne à Angoulême.

« Scandale à Jérusalem »,
Coolus, Birus et Elvine,
éditions Béatitudes,
mars 2018, 48 p., 13,90€

Françoise Roquet

La porte de l'église est fermée ! Quelle contrariété !...

Mais pourquoi donc les églises sont-elles fermées ? Il y a (eu ?) les larcins et les vols, les déprédations et les vandalismes... Mais au fait : **qui donc s'occupe d'ouvrir chaque jour les portes des églises ?** Sur notre paroisse de St Jean Baptiste en Niorvais, qui comptent 8 églises, neuf personnes (Agnès, Catherine, Chantal, Odette et Dominique, Lydie, Nascera, Pascal, Thérèse) se mobilisent, seules ou en alternance avec d'autres.

Nascera, qui ouvre tous les jours l'église de Ste Néomaye, explique qu'elle aime bien cette petite église tout près de chez elle, que bien que n'étant pas baptisée, elle y prie, elle y brûle un cierge de temps en temps, et puis, plus prosaïquement, elle balaie les feuilles qui se glissent parfois

sous le porche et sort son chiffon pour épousseter les bancs. Elle s'est attachée au charme des peintures qui restent dans le chœur et qui attestent d'une splendeur passée. Elle a une sorte de révérence pour la statue de Ste Néomaye, dont jusqu'alors elle n'avait pas soupçonné l'existence. Elle est contente même d'avoir appris que la chaire venait d'un temple protestant.

Alors, ouvrir les portes tous les jours – et même, un soir, avoir mis en fuite une bande de coquins qui tapaient violemment dans la porte – ça ne lui pèse vraiment pas ! Elle voudrait seulement **que cette église ouverte soit une invitation** pour tout un chacun à y passer, comme ça, pour une petite pause dans l'agitation du siècle.

mD



Des jeunes préparent la Confirmation

Depuis juin dernier, 5 jeunes de la paroisse et une jeune de Sainte-Sabine, paroisse voisine, se préparent pour recevoir le sacrement de la confirmation le 31 mars à Vouillé.

Ils se sont vus régulièrement tout au long de l'année et participent **à l'aumônerie, lieu d'engagement des adolescents** dans leur vie de chrétien.

La retraite des 16 et 17 février était l'ultime étape pour confirmer l'engagement pris par leurs parents le jour de leur baptême.

Le samedi, accueillis au Carmel de Bes-sines, ils ont participé aux offices (messe, vêpres) et dialogué avec Sœur Rose Marie. La vie monastique, l'appel sont des thèmes qui les interpellent : **comment peut-on s'engager ?** Et si on doute, que se passe-t-il ?... Ils ont aussi abordé des sujets d'actualité comme le regard de l'Église sur



l'homosexualité. La foi dans le Christ nous permet d'être libres dans nos choix.

Après la journée au Carmel, la retraite s'est poursuivie dans une maison de campagne dans laquelle nous avons eu la chance de pouvoir être hébergés. La vie en communauté est aussi un temps fort de cette retraite. Elle permet, tant aux animateurs qu'aux jeunes, de **se connaître différem-**

ment et au groupe de se souder.

Le dimanche, nous avons échangé sur un extrait des Actes des Apôtres (15, 7-9) et partagé un temps de prière dans l'église d'Arçais où nous étions allés pensant participer à la messe.

Les jeunes ont beaucoup apprécié ce temps de vie **ensemble**, de **partage** et de **prières**, joyeux et intense.

Pour ce qui est de la confirmation, ils ont découvert l'importance de ce sacrement et comme l'a dit l'un d'eux « On me dit que c'est beau, si je ne me confirme pas, je ne le saurai jamais. » Pragmatique et lumineux !

Marie-Laure Watier

Réception du synode diocésain

Après plus de deux ans, notre synode diocésain qui avait pour thème « Vivre l'Évangile avec les générations nouvelles » est arrivé à son terme.

Le 11 novembre dernier, environ

2000 personnes ont participé à la **réception des actes synodaux à Poitiers**. Les marcheurs étaient

là dès 9 heures, ils se sont répartis sur les six randonnées organisées autour de Poitiers avec pour destination la cathédrale, profitant de cette matinée ensoleillée d'automne pour continuer à échanger, à faire connaissance.

A 15 heures, des personnes venues de tout le diocèse remplissaient la cathédrale pour une célébration eucharistique solen-

nelle au cours de laquelle les actes synodaux étaient promulgués avant d'être finalement remis à l'ensemble des participants, chacun ayant pour mission de les rapporter dans sa paroisse et de les faire connaître largement.

Le dernier acte officiel de ce synode a eu lieu fin février. **Monseigneur Wintzer**, accompagné d'une cinquantaine de pèlerins, **est allé à Rome où il a remis les actes du synode au Pape François**.

Mais le plus important reste à faire. Mettre en œuvre et faire vivre les orientations retenues



pour le vie de notre Église diocésaine dans les dix années à venir. Pour cela nous comptons sur vous tous.

Les cahiers synodaux sont à votre disposition dans le fond de nos églises. Empruntez-les, lisez-les... Aidez-nous à les faire devenir réalité. Merci à tous !

Nadine SAVARIT



Nouvel orgue à l'église de Chauray, c'est maintenant !



Bientôt 30 ans que l'orgue communal était à disposition des paroissiens et de l'école de musique. Grâce à lui, notre organiste, Françoise Lafargue anime avec enthousiasme les célébrations eucharistiques ainsi que l'atelier chant.

ACM : 25 années de partage musical, avec le sourire et beaucoup de motivations, pourquoi ?

Consciente qu'aujourd'hui, la nouvelle génération préfère des solos ou ensembles : flûte, clarinette, violon, guitare, autres instruments, cuivre ou percussion, je constate que depuis 1000 ans l'orgue se diffuse dans l'occident chrétien particulièrement dans les églises et monastères.

Sa palette sonore est la plus riche et la plus étendue de tous les instruments.

L'organiste, en parfaite osmose avec les chanteurs et autres musiciens présents, peut animer, harmoniser et sublimer une cérémonie religieuse. Sa position, dos à l'assemblée, l'oblige à synchroniser par l'écoute. En percevant les changements de rythmes, je peux corriger ou intensifier. Être chrétienne, proche de la liturgie, connaître les morceaux d'une messe, en symbiose avec l'équipe de préparation et l'animateur de chants, me semble indispensable pour servir musicalement l'assemblée. Vivre ces « instants de bonheur » et leur intensité sont vitaux, m'encou-

rage, m'invite à les transmettre sans en attendre de remerciements.

ACM : Formez-vous des jeunes ?

En relation avec les professeurs de l'école de musique, je complète la formation, encourage et oriente deux jeunes élèves vers des morceaux liturgiques. Leur faire découvrir J-S Bach et son écriture en trio en corrélation avec le mystère de la Trinité, un clavier pour l'Esprit-Saint, l'autre clavier pour le Christ sauveur et le pédalier pour Dieu le créateur.

ACM : Quel sera le nouvel orgue ?

L'orgue communal en « fin de vie » rejoint l'école de musique et laisse place à celui de la paroisse : orgue numérique liturgique « Viscount chorum 40 ». Avec les services techniques de la mairie et du fournisseur, nous l'harmoniserons en parfaite adaptation à l'acoustique de l'église en y ajoutant des enceintes si nécessaire. Il sera mis à disposition des organistes culturels lors des concerts.



Une souscription est ouverte. Les dons sont déductibles des impôts. Une demande de reçu fiscal est à votre disposition dans le fond de chaque église.

Jean-Pierre GUILLON



Une icône dans l'église de Vouillé



L'icône (*image* en grec) n'est pas une illustration pieuse mais, dans la tradition orthodoxe, un objet liturgique et priant, dont le but n'est pas de susciter l'émotion, mais de délivrer un enseignement.

Elle est écrite (on ne peint pas une icône), selon des codes et des procédés bien précis, dans la prière continue. Cette **icône de St Jean Baptiste** a été écrite par quatre mains

pendant deux ans dans l'atelier Théodora à Azay le Brulé. Elle n'est pas signée, comme c'est la règle, mais nous dévoilons ici les noms de "celles qui ont été les pincesaux dans les mains de Dieu" : Brigitte et Agnès, dont la réalisation a été supervisée par

Marie-Reine et Marie-Noëlle. **Il a fallu à chacune accepter le travail de l'autre.** Puis, l'icône terminée, sa bénédiction a eu lieu dans l'église de Vouillé le 6 janvier 2019 selon le rite orthodoxe. Nous vous invitons à venir contempler cette icône du Saint patron de notre paroisse.

Françoise Roquet



Restauration en cours pour l'Orgue de La Crèche



La manufacture de Mr Jean-Pascal VILLARD a pris en charge la restauration de l'Orgue de l'église Notre-Dame des Neiges.

L'instrument a entièrement été démonté début novembre et transporté en atelier afin de subir un nettoyage complet, remplacement des pièces trop usées, ajustement et réglages nécessaires pour faire sonner de nouveau l'instrument qui a été silencieux durant plus de 50 ans.

M. VILLARD nous a confié : "une bonne heure est nécessaire pour chacun des tuyaux, et beaucoup plus pour ceux trop abîmés", lorsque l'on sait que l'orgue compte près de 600 tuyaux....

En avril, débiteront les travaux de renforcement de la tribune.

Plus d'infos et de photos sur <http://www.eglise-niort.net/Restauration-de-l-orgue-de-Notre>

Pour l'Orgue de Notre Dame des Neiges (P.O.N.D.N.)
pondn_79260@yahoo.com



Voyez comme ils débattent.



"Voyez comme ils s'aiment" disait-on des premiers chrétiens. Mais comment débattent-ils ? Illustration dans deux instances : les groupes d'étude biblique à La Crèche et Vouillé, et les équipes liturgiques, chargées de préparer les messes.

Étudier la Bible suppose un

travail préalable effectué par le Père Chesseron. Il se définit lui-même comme un « serrurier, chargé d'ouvrir la porte de la Parole de Dieu ». Ensuite, chacun réagit librement, en écoutant et en acceptant les questionnements des autres, le rôle de l'animateur consistant uniquement à répartir la parole et ne pas s'éloigner du texte. Les questions fusent, les réponses restent souvent en suspens, mais le plus important est que la parole circule.

L'organisation des cinq équipes liturgiques est différente : il n'y a pas d'animateur mais un responsable. Le cadre est donné par l'équipe d'animation de la paroisse. Chaque équipe prépare les trois messes du week end qui sont identiques sauf spécificité (messe des

familles, baptême...) On y échange sur les textes liturgiques. On y débat du choix des chants, on y élabore le mot d'accueil et la prière universelle. On répartit les responsabilités données à chacun (lectures, quêtes, fleurs etc ...). La nécessité de prendre une décision peut engendrer des frustrations mais la recherche du consensus et la capacité à s'écouter mutuellement, au-delà des sensibilités individuelles, les dissipent vite. **Une profonde conviction anime ces équipes : travailler à plusieurs est autant une nécessité qu'une richesse.**

Le débat, quel qu'il soit, suppose donc certaines exigences : un cadre préalable, une liberté d'expression limitée par le respect de celle des autres, une capacité à s'écouter mutuellement et à se remettre en cause, la recherche d'unité dans la diversité. N'oublions pas aussi le simple bonheur d'être ensemble. Ainsi se construit la fraternité dans notre paroisse.

Françoise ROQUET

Des vidéo-conférences pour dialoguer en Église sur notre société

Trois ou quatre fois par an, notre paroisse organise la retransmission vidéo de conférences du Centre Sèvres, université jésuite de Paris, en lien avec l'Espace Saint Hilaire de Niort.

ACM – Pourquoi de telles retransmissions ?

Père Jérôme – Il s'agit d'offrir des temps de formation accessibles à tous. Les jésuites ont une vraie expérience pour formuler simplement des sujets de société parfois complexes. Cela complète la formation biblique offerte sur la paroisse. Il y a un temps d'écoute (60mn) et un temps de partage (45mn). Tout le monde a le droit d'avoir la parole et d'exprimer son avis. L'intérêt du débat dépend entièrement des personnes présentes.



« Église, du scandale à la réforme »

ACM – Les sujets déjà abordés sont variés : économie, écologie, dialogue chrétiens-musulmans, crise des gilets jaunes, et en février vous avez souhaité évoquer la crise que traverse l'Église catholique. Pourquoi ?

Père Jérôme - Effectivement, nous avons retransmis « L'Église : du scandale à la réforme ». Beaucoup de points ont été abordés par les conférenciers : pédophilie, place des femmes, formation des prêtres, le côté sacré ou non de l'homme d'Église... mais aussi par les personnes présentes. Nous avons ainsi eu le témoignage du frère d'une victime d'un prêtre pédophile. Nous avons discuté du mariage des prêtres, de ce qu'on peut faire pour aider les victimes.

Aujourd'hui, la parole s'est libérée. Il ne faut cependant pas penser qu'on savait tout et que délibérément, nous avons tous caché quelque chose. Cela interroge sur la confiance qu'on peut et qu'on devrait avoir dans le prêtre. Quand la machine médiatique s'est emballée, il est devenu difficile d'apporter une réponse positive. Nous aurions aimé pouvoir dire que l'Église ne se résumait pas à ces comportements scandaleux et inadmissibles. L'Église, c'est aussi de belles choses, des beaux moments de fraternité, d'échanges.

ACM – Cette semaine, le Père Wintzer vient de se prononcer pour, entre autre, l'ordination d'hommes mariés. Qu'en pensez-vous ?

Père Jérôme - Il ose mettre les pieds dans le plat. C'est peut-être difficile à imaginer pour nous qui nous sommes engagés dans le célibat. Le fait d'être marié, empêchera-t-il les déviances sexuelles ? On peut s'interroger. Ordonner des hommes mariés ne signifie pas autoriser le mariage des prêtres. Attention aussi à ne pas en faire des prêtres de second ordre. La question principale reste celle de l'engagement, que ce soit dans la vie laïque comme dans la vie religieuse.



ACM – Et les femmes ?

Père Jérôme - Je n'ai jamais senti le fait que les prêtres soient des hommes comme une inégalité hommes/femmes. Elles sont l'essentiel des croyants, des catéchistes, des bénévoles. Il y a très certainement une nouvelle place à trouver pour les femmes dans les instances décisionnelles de l'Église.

Propos recueillis par Nadine SAVARIT

Un conflit entre apôtres ?

Des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : « Si vous n'acceptez pas la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. »

Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question.

L'Église d'Antioche facilita leur voyage. Ils traversèrent la Phénicie et la Samarie en racontant la conversion des nations, ce qui remplissait de joie tous les frères.

À leur arrivée à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les Apôtres et les Anciens, et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux.

Alors quelques membres du groupe des pharisiens qui étaient devenus croyants intervinrent pour dire qu'il fallait circoncire les païens et leur ordonner d'observer la loi de Moïse.

Les Apôtres et les Anciens se réunirent pour examiner cette affaire.



Ce débat a une place importante dans la vie de l'Église naissante. Le choix sera fait d'abandonner les restrictions alimentaires, la circoncision. La religion chrétienne est destinée à tous et non seulement au peuple de Jésus, les juifs. Le débat sera inverse 200 ans plus tard avec la difficulté de dialoguer avec les juifs.

Aujourd'hui, ce temps est considéré comme le premier concile (avant celui de Vatican II en 1963)

Les fonts baptismaux...

... font partie du mobilier incontournable de nos églises.

Les matériaux taillés et sculptés varient considérablement, allant du marbre au métal ou au bois. Ils servent aux baptêmes par aspersion. Les plus simples ont un pilier de 1,5 m avec un support pour un bassin d'eau. Leur forme peut varier mais très souvent, ils ont 8 côtés pour rappeler la nouvelle création, la Résurrection.

Le mot baptême signifie en grec immerger. Si les premiers fonts baptismaux étaient construits pour l'immersion entière, ils sont devenus plus petits lorsque le baptême des enfants est devenu plus courant, soit aux environs du XIIe siècle.

Le plus souvent les fonts baptismaux sont situés dans l'angle nord-ouest de l'église, soit à gauche en entrant ce qui métaphorise la sortie par le baptême de l'ombre humide à la chaude lumière. Dans plusieurs églises du Moyen Âge et de la Renaissance, une chapelle spéciale les abrite. C'est par exemple le cas à Aiffres. A cette époque, seules les personnes baptisées pouvaient pénétrer dans l'église. Les non baptisés restaient à l'extérieur. Le jour de leur baptême, les catéchumènes passaient la porte, recevaient l'onction du baptême, et seulement ensuite ils pouvaient avoir accès à l'ensemble de l'édifice et s'approcher du chœur. C'est pourquoi aussi, parfois, un bâtiment dédié, dit « baptistère », abritait les fonts baptismaux, c'est le cas à Poitiers avec le baptistère Saint Jean qui se trouve à quelques mètres de la cathédrale.

Nous vous proposons d'essayer de reconnaître les fonts baptismaux des églises de notre paroisse. Attention, une en a deux mais deux n'en ont pas...

Nadine SAVARIT



3



4



5



6



7





Joies et peines

23 Juillet 2018 au 14 Mars 2019

Baptêmes	Jade FORDANT – Mathis TESSIER	<i>Aiffres</i>
Sépultures	Michel DEBOST – Thérèse PELLETIER - Marcel MARTEAU – Guy GIBAUT - André BELOT – Jeanine AUCHERON – Roger MARTEL – Gérard BOBINEAU – Paul CHOLLET – Marguerite BOEUF – Marie Élisabeth VIDEAU Jacqueline BRILLAUD – Pierrette MORISSON – Mathilde MORIN – Jean POGUT	
Baptêmes	Soraya RESGNIER – Mathis PAUMIER – Lucien FOUCHET – Juliette DENIS – Livia SAMUEL	<i>Chauray</i>
Mariages	Fernandos ALVES et Angélique NOË	
Sépultures	Jean-Jacques PROUST – Geneviève BENOIT - Jean Michel MARIEN – Monique LOPEZ – Jeanine GOURMAUD - Yves TRINEAU - Claude GUERRY - Pierrick BENOIT – Yvette CORBIN – Madeleine THEBAULT – Irène JAUD - Jean Michel MARIEN – Jeanine NIGOT - Jean-François DOILLON – Elliot THOMAS – Mireille PARENTEAU – Manuel DOS SANTOS – Louis JOUSSE – Bernard HAY – Inés SIMON - Claude BEYT – Lucie CLUZEAU -	
Baptêmes	Chloé BOUSSQUET - GANDOUIN – Lou LEPINE	<i>François</i>
Baptêmes	Anna VERDIERE	<i>Fressines</i>
Mariages	Laurent LERAY et Mélissa HENTRY	
Sépultures	Claude LEMAIRE	
Baptêmes	Nilèla BALLON – Hayden ROY - Manon DOUBLIER- Paoline BORDAGE – Miya HERBERE – Clément MARTINEAU - Louise RENAUDIN	<i>La Crèche</i>
Mariages	Dylan MIOT et Élodie BOURDET – Anthony GERAND et Pauline CORDIER – Ludovic NIORT et Florie PORCHER	
Sépultures	Simone NOBLE - Robert ASSAILLY – Jacques GABORIAU - Dominique VIDART- Daniel FAUCHER – Annie SUIRE – Denise BARATON – Alain FOURNIER-Jacqueline SAUVAGE - Michel FOUET - Michel BARATON - Jean Pierre CORDUAN - Christiane GEFFARD - Patrice BARATON - Bernard BAILLON - Ginette BALOGÉ – Evelyne CAMPOS – Benoît GALAIS – Jean YOU - Geneviève BRARD – Aline DELHOMME - Hélène PREVOT	
Baptêmes	Aloys METAIS	<i>Ste Néomaye</i>
Baptêmes	Maëlya MANSON	<i>Romans</i>
Sépultures	Pierre-Baptiste SUSINI – Madeleine DELAVAUULT - Maxime MINEAU - Jeannette HIPEAU	
Baptêmes	Lucas BRENNER – Adriano BRENNER – Emma BARBEAU – Côme NOIRAUD	<i>Vouillé</i>
Mariages	Cédric HARDOUIN-DUPARC et Patty MARTIN	
Sépultures	Marie-Reine SORET – Christophe DUBREUIL – Jean Claude GABORIT – Bernadette THIBAUT – Michel JUCHAULT – Lucienne LEGER – Yvonne PROUST – Claude BENOIST – Robert BARIBAUT – Michel LE COROLLER – Jacque BRUNET – Josiane JULIENNE - Gerard DUPUY – Joël MONNET – Jean ALBAN	
Baptêmes	Rosa NAUD - Appoline BORDAGE - Hayden RICHARD	<i>Hors Paroisse</i>
Mariages	Alexis BELLIVIER et Gaëlle VIMENT - Clément BRETIN et Laura JOUBERT	

J'ai une demande pour un baptême, un mariage.

Je veux inscrire mon enfant ou tout simplement discuter...

Des permanences sont à votre écoute avec des conseils à Aiffres, La Crèche et Chauray. Passez et poussez la porte. Des bénévoles sont là avec de multiples renseignements. C'est une présence humaine qui complète les documents déposés dans les églises.



Aiffres

à la cure, 579 rue de l'église
Tel. 05 49 32 02 30
lundi de 10 h à 12 h,
vendredi de 17 h à 18 h 30



La Crèche

à la cure, 57 av. de Paris
Tel. 09 65 20 95 36
samedi matin de 9 h à 12 h,
vendredi de 14 h 30 à 17 h



Chauray

à la maison paroissiale, près de l'église
le samedi de 10 h à 11 h 30

N'hésitez pas à passer nous voir

- Dates à retenir**
- Les Rameaux - le samedi 13 avril à 18:30 à Aiffres et à Chauray
le dimanche 14 avril à 09:30 à La Crèche et à 11:00 à Vouillé
 - Marche de Pâques le samedi 20 avril 2019 - départ à 15:30 de l'église de Ste Néomaye
 - Vigile Pascale à 21:00 à l'église de Vouillé
 - Messe du jour de Pâques le 21 avril 2019 à 09:30 à La Crèche et à 11:00 à Aiffres
 - 22 juin - fête de la St Jean - 18:30 messe à Aiffres suivie d'un pique-nique et des feux de la St Jean
 - 15 août - messe en plein air à Aiffres à 11:00
 - 8 septembre - pèlerinage de la Septembrèche

« Au cœur de ce monde » 579 Rue de l'Eglise 79230 AIFFRES -

☎ 05.49.32.02.30 <http://www.eglise-niort.net/ParoisseSt-Jean-Baptiste-en-niortais>

Publication de la paroisse Saint-Jean-Baptiste en Niortais

2 numéros par an : septembre et Rameaux

Directeur de publication et de rédaction : Jérôme de la ROULIERE
Équipe de rédaction : J. de la ROULIERE - M. DURAND - D. GABORIEAU -